Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 93 (1948)
Heft: 5

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE LA PRESSE

Troupes terrestres mobiles de l'avenir

(Mobile Ground Troops of the Future)

par le Colonel Hamilton, H. Howze, U. S. Army,
paru dans An Cosantoir, *octobre 1947. (Traduction.)*

L'auteur se pose trois questions auxquelles il répond :

Quels seront les problèmes que le char blindé devra résoudre dans l'avenir ?

Quel genre de véhicule blindé devrions-nous construire ?

Quelle serait l'organisation des futures troupes blindées ?

Durant toute la dernière guerre, ceux d'entre nous dont la mission principale était de combattre des chars n'ont cessé de réclamer des engins plus lourds et des canons à tir plus rapide.

Il est incontestable que nous étions dépassés par le matériel allemand, dont le blindage était plus fort, le canon plus puissant, le moteur au moins équivalent au nôtre et la mobilité dans le terrain bien meilleure.

On avait beau nous rappeler périodiquement que le matériel lourd de l'ennemi avait de nombreux défauts, tels que grosses difficultés de transport, difficultés de franchissement des ponts, etc., etc.,... néanmoins, la rencontre avec des « Panther » et des « Tiger » se traduisait par un problème pour nous et non pour eux !

Nous risquons cependant de nous laisser trop influencer par les expériences de la dernière guerre.

Cette influence apparaît dans le dessin de nos nouveaux engins qui semblent destinés à combattre dans les mêmes conditions que précédemment.

Je pense que c'est une erreur dont nous aurons à nous repentir. Je crois que le char lourd (c'est-à-dire tout véhicule blindé d'un poids dépassant 25 tonnes) a fait son temps.

Les véhicules actuellement aux essais doivent remplir des conditions qui sont à peu près celles-ci : Le véhicule doit avoir un blindage tel qu'il soit à l'abri de tout ce qui peut arriver de l'extérieur.

Le principe de recevoir un projectile et de le faire ricocher est à la base de cette conception.

Les progrès déjà réalisés dans les moyens d'attaquer le char (sans parler des moyens futurs, ou même de ceux ayant existé à la fin de la guerre, mais que l'on n'eut plus l'occasion d'utiliser) rendent ce procédé illusoire.

C'est une utopie d'entourer de parois blindées un véhicule entier, alors que le projectile ennemi ne touchera qu'une surface de dix cm. carrés.

Devant les 88 et 75 mm. allemands, la protection efficace de nos équipages ne résidait pas dans la possibilité d'encaisser un projectile sur le blindage, mais au contraire dans la mobilité de nos chars qui nous permettait d'éviter de recevoir des coups et de détruire ensuite le canon ennemi.

C'est un fait : peu de chars ayant été effectivement touchés ont pu s'en tirer sans avaries graves ou blessure de l'équipage.

Un gros blindage amènera inévitablement à un engin peu mobile.

Même si on arrive à perfectionner les moteurs et les canons, il n'en restera pas moins qu'un engin léger sera toujours plus facile à manœuvrer qu'un engin lourd.

J'ai déjà dit que des moyens antichars existent à l'effet desquels nos engins n'ont jamais été exposés. Certains de ces

moyens ont pu être engagés par nous contre nos ennemis. L'un de ces moyens, c'est la fusée antichars tirée par avion, un autre, l'obus « proxi-fuse » tiré par l'artillerie (qui, s'il est presque inoffensif pour le char, est redoutable pour l'infanterie d'accompagnement), un troisième, c'est la fusée antichar tirée par des pièces à tubes multiples, dont l'effet est de rendre toute une zone infranchissable aux chars. Un quatrième, c'est la « Bazooka » renforcée (ces grenades antichars ont une force de pénétration impressionnante et leur portée a été considérablement augmentée), un cinquième, c'est le canon sans recul dont la portée utile maxima actuelle est de 4500 m. environ.

Si l'on envisage l'emploi de ces moyens qui nous étaient propres contre nous, on voit que les chances de nos chars ne s'en trouvent pas augmentées !

Si l'on y ajoute tous les moyens dont l'ennemi disposait déjà, la situation devient, semble-t-il, désespérée.

Malgré tout ce que l'on pourra dire contre le char blindé, il semble inadmissible de prévoir que le moteur à combustion interne disparaîtra du champ de bataille.

Quand on sait que seul le moteur est capable de mouvoir de gros engins porteurs de sources de feu puissantes à des vitesses que le soldat à pied ne pourra jamais égaler, on est obligé de prévoir que toutes les armées modernes l'emploieront sur tous les champs de bataille de l'avenir.

Ce qui précède prouve que nous devons trouver des moyens capables de s'adapter aux conditions réelles, si nous voulons exploiter le potentiel de combat de nos engins.

Pendant la dernière guerre, le terme « troupes blindées » exprimait clairement de quoi il s'agissait.

Les chars étaient conçus et armés pour encaisser les coups de l'ennemi et pour les rendre.

Il est impossible de prévoir quelle sera la forme future de ce genre de troupes,... les progrès de la science restant imprévisibles.

Ce qui est certain, c'est que le blindage d'acier sous sa forme actuelle a été dépassé par le canon.

Tant qu'un nouveau type de blindage réalisant au moins des conditions de résistance balistique triple pour un poids égal n'aura pas été trouvé, le « blindé » aura le mauvais rôle.

Comment remplacer le char lourd ?

Je viens de critiquer le char lourd au blindage épais, il s'agit maintenant de voir par quoi le remplacer !

Notre char type, qui devrait servir de base à toutes nos organisations de « troupes mobiles » devrait être léger et à profil surbaissé.

Son blindage devrait être mince, juste assez fort pour assurer une protection suffisante contre les éclats et les projectiles des armes légères.

Sa force devrait résider dans un armement offensif puissant. Cet armement devrait se composer de trois éléments :

D'abord une arme capable de détruire un char ennemi de gros calibre à distance moyenne et permettant un tir précis d'obus explosifs à grande distance.

Ensuite, une arme ayant les caractéristiques de la mitrailleuse et, finalement,

une arme pour la protection rapprochée du char.

Des essais ont déjà été faits pour réaliser la troisième condition, sous forme d'un genre de grenades explosives, répandant des éclats et du phosphore tout autour du char. Ces essais devront être plus poussés. Il n'est pas douteux qu'une solution sera trouvée une fois que les conditions à remplir seront clairement fixées.

La grande puissance offensive et la possibilité de tuer, ainsi que la possibilité d'éviter les coups de l'ennemi feront la force des chars de l'avenir.

De plus, notre nouveau char devrait être un excellent « grimpeur », disposer d'un moteur puissant et avoir un très bon coefficient de pression au sol. L'équipage devra probablement se composer de quatre hommes.

Ce char pourra franchir les ponts légers, de même que des passerelles de fortune (chars passerelles) qui devront se trouver organiquement au Bat. de chars. Ce sera là un énorme avantage.

Il faudra disposer d'un grand nombre de ces engins afin de permettre une dotation de 30 ou de 40 chars par compagnie, au lieu de 17, comme actuellement. La perte de plusieurs chars dans une compagnie aurait alors une importance moindre. Nous pourrions dépasser un char en feu avec une indifférence aussi relative que celle avec laquelle nous dépassions un cadavre de fantassin pendant la dernière guerre.

Il est évident que la production de ce type de chars sera beaucoup plus simple que celle des chars moyens ou lourds. Leur transport sera également facilité. La mobilité stratégique de nos divisions sera considérablement améliorée. L'usure des routes et du matériel se trouvera au contraire réduite. Le transport par avion de nos divisions standardisées deviendrait possible dans un proche avenir.

Nous devrions aussi avoir des véhicules pour notre infanterie portée, afin qu'elle puisse accompagner les chars. Ces engins devraient être légers, rapides, munis d'un blindage suffisant pour assurer un transport des fantassins dans des conditions de sécurité raisonnables.

Nos éléments d'exploration pourraient utiliser avec avantage le type de char léger décrit, ainsi que le véhicule de transport pour l'infanterie portée. Il conviendrait, en supplément, de les doter de Jeeps afin de satisfaire aux besoins des missions de reconnaissance.

Finalement, nous devrions être appuyés par de l'artillerie sur auto-affûts.

Notre organisation devrait tendre à la mobilité, à la légèreté et à la force de choc (par le feu). Nous devrions pouvoir remplir nos missions par nos propres moyens, sans compromis avec d'autres troupes.

Les bataillons de chars devraient servir de base à l'organi-

sation de la division. Leur nombre devrait être supérieur à celui des bataillons des autres troupes de la division.

La tendance actuelle est d'augmenter la proportion d'infanterie dans les divisions blindées. Cette tendance provient des expériences faites pendant la dernière guerre, sans tenir compte par anticipation des conditions d'une guerre future éventuelle.

Pour illustrer mon exposé, je soumets ci-après un exemple tactique typique à l'examen du lecteur. :

Supposez que vous commandiez un groupement blindé d'exploration qui est engagé dans la poursuite d'un ennemi en retraite, qui cependant n'est pas abattu et garde le sentiment qu'il pourra encore gagner la guerre. Pour accomplir votre mission, vous serez obligé de déloger de ses positions un ennemi dont vous ignorez le nombre, les moyens et la position exacte. Supposez que cet ennemi dispose des moyens décrits plus haut, tels bazookas à longue portée, canons sans recul, lance-fusées multiples, etc., et qu'il soit soutenu par de l'artillerie tirant des obus explosifs et par des avions lançant des fusées antichars qui percent n'importe quel blindage. Comment alors engagerez-vous votre infanterie pour qu'elle aide vos chars à déloger l'ennemi de ses positions ?

Il ne faut pas oublier que l'effet des moyens énumérés viendra s'ajouter à toutes les autres difficultés habituelles de combat.

Les obus explosifs de l'artillerie disperseront l'infanterie qui accompagne les chars. De plus, comment combattre les fantassins ennemis armés d'engins antichars à longue portée ?

Si vous disposez votre infanterie à 500 m. en avant des chars, ceux-ci seront relégués au rôle d'appui de feu, avec une efficacité problématique. Ils ne pourront combattre comme des « chars d'assaut ».

Si l'infanterie progresse à la hauteur des chars, elle aura peu de chances de se rendre utile. Plus vous mettrez de temps

à franchir l'espace se trouvant sous le feu des moyens anti-chars déjà énumérés, et plus vous serez exposés.

L'infanterie progresse trop lentement pendant qu'elle attaque.

A mon avis, il faut arriver à rendre le char indépendant. Toute notre ingéniosité doit être mise en œuvre pour construire des engins capables d'établir le contact et de refouler l'ennemi sans accompagnement d'infanterie. L'infanterie ne sera nécessaire que pour des missions de nettoyage.

La solution à trouver n'est pas simple, car les engins doivent répondre à de dures conditions ! Il est important de se forger une idée sur la façon dont on veut combattre :

Voulons-nous accepter la solution qui consiste à engager beaucoup de véhicules légers et rapides... ou celle d'engager un nombre réduit d'engins lourds avec un fort blindage ?

Il semble en tout cas que la solution devrait être à peu près celle-ci :

I. Augmenter la mobilité des engins

afin de :
- *a)* réduire le temps d'exposition au feu ennemi et ainsi diminuer les chances d'être touché.
- *b)* rendre vulnérables des zones ennemies actuellement « étanches » aux chars par l'emploi de véhicules moins encombrants.
- *c)* faciliter le mouvement stratégique des unités de chars.

II. Alléger le véhicule type

pour :
- *a)* augmenter la mobilité dans le terrain.
- *b)* simplifier la production.
- *c)* réduire les difficultés de transport.
- *d)* rendre possible le transport par air.
- *e)* réduire l'effet en cas de perte d'un char.
- *f)* faciliter le franchissement de ponts improvisés.
- *g)* faciliter le franchissement de champs de mines.

III. Augmenter la puissance de feu
de manière à : *a)* augmenter l'effet de l'assaut.
b) protéger mieux le char.

IV. Abaisser la silhouette
pour : *a)* réduire la surface exposée.
b) faciliter le camouflage et la marche à couvert.

V. Organiser la « division mobile » en l'équipant de telle façon que les engins ne soient pas tributaires de l'accompagnement d'infanterie.
Créer une tactique dans ce sens.

VI. Fixer l'emploi des « divisions mobiles » de telle façon qu'elles ne soient pas liées au terme « blindé ».
N'importe quelle combinaison de véhicules ou de troupes devrait rester possible sans courir le danger de voir la division passer dans la catégorie « infanterie ».
Chaque officier devrait être astreint à une période de service dans chaque troupe composant la « division mobile ».

Par dessus tout, rappelons les missions de la « division mobile » :

Elle devrait être capable :
D'attaquer de fortes positions ennemies, (même fortifiées),
D'exploiter le succès en profondeur,
De harceler,
D'être employée comme réserve mobile ou dans la défensive.

Elle devrait pouvoir perdre un certain nombre de véhicules sans que sa valeur opérative soit visiblement réduite.

Toutes les idées préconçues devraient disparaître pour permettre un large emploi de la « division mobile », sans que planent au-dessus d'elle les idées qui s'adaptent seulement à l'ancienne conception des « blindés ».

Note du traducteur.

L'article ci-dessus cherche à fixer une ligne de conduite pour la composition d'un type idéal de troupe. Les anciennes divisions blindées allemandes (version 1940) remplissaient presque complètement les conditions posées. L'expérience de la guerre, que l'auteur déclare périmée, a prouvé que la « division mobile », version 1940 ne peut garder son élan que tant que le terrain s'y prête (Pologne-France-Afrique) et que l'ennemi n'a pas pu s'abriter derrière des obstacles naturels ou artificiels.

Les Allemands ont cherché à appliquer en grand les principes énoncés. Cependant, dès qu'une certaine stabilisation, due au raidissement de la résistance est obtenue, les moyens légers ne peuvent plus avancer. C'est ce qui a donné naissance aux engins du genre Tiger, KW 1, etc. A la fin de la guerre, les « Panther » avaient presque passé dans la catégorie des engins légers !

Il est vrai que ces engins de 45 tonnes et plus ont été finalement battus par des chars beaucoup plus légers. Ce résultat a été obtenu surtout grâce à l'excellente mobilité de la tourelle des chars américains. La vitesse d'un « Panther », d'environ 48 tonnes, était supérieure ou au moins égale à celle du char Shermann de 1944. Sa mobilité dans le terrain était très supérieure à celle des meilleurs engins alliés de cette époque.

Les caractéristiques que l'auteur exige du « char type » correspondent assez bien à celles du char américain M. 24. Ce char était terminé à la fin de la guerre. Il ne put faire ses preuves par suite de la fin des hostilités.

En 1946, un « transporteur de personnel » blindé, correspondant dans les grandes lignes aux désirs de l'auteur, a quitté le Département des essais pour être remis à la troupe.

Lt. col. FRÜHSTORFER.